

SUR QUELQUES OISEAUX NOUVEAUX OU PEU CONNUS,

par le Dr Alph. DUBOIS,

Conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

(PLANCHE X).

En faisant une révision des Oiseaux conservés au Musée de Bruxelles, j'ai rencontré quelques formes qui me paraissent nouvelles et dont je vais donner les descriptions.

La présence dans nos collections de certains Oiseaux peu connus, me permet de fournir en même temps des renseignements complémentaires sur le compte de quelques espèces méconnues par la plupart des auteurs.

1. SPERMOPHILA ARDESIACEA, sp. nov.

(Pl. X, fig. 1).

Mas, capite, regione auriculari, gula et collo anteriore nigris; corpore supra cinereo; tectricibus alarum nigris cinereo marginatis; remigibus fuscis, secundariis cinereo limbatis; subtus albida, lateribus cinereo et nigro variegatis; subcaudalibus albis; cauda fusca; rostro pallide flavo.

Habitat. — Brésil.

Description. — Tête, joues, gorge et devant du cou d'un noir profond; nuque, manteau, dos, scapulaires, croupion et couvertures de la queue d'un gris cendré; couvertures des ailes noires bordées de gris cendré; rémiges brunes, les secondaires bordées de cendré; queue brune; milieu de la poitrine et du ventre ainsi que les sous-caudales d'un blanc assez pur, mais la base des plumes grise; flancs d'un gris cendré varié de noir près de la poitrine; bec jaunâtre, brunâtre à la base de la mandibule inférieure; pattes brunes.

Longueur totale: 107 millim.; ailes, 60; queue, 44; tarses, 16.

Cet Oiseau est indiqué comme provenant du Brésil, mais sans indication de la province (n° 8147 du Catalogue).

DREPANORHYNCHUS, gen. nov. (1).

Ce genre offre les caractères généraux des *Spermophila*, mais s'en distingue par la forme du bec. La mandibule supérieure est plus petite que l'inférieure, recourbée et ses bords fortement échancrés en forme de faucille; mandibule inférieure très haute près de sa base, puis se rétrécissant brusquement en ligne droite vers la pointe; narines basales, elliptiques.

Je place dans ce genre, outre l'espèce nouvelle décrite ci-dessous et qui en est le type, les *Pyrrhula falcirostris* Tem. et le *Spermophila superciliaris* Pelz. (*Sporophila Euleri* Cab.).

2. DREPANORHYNCHUS SCHISTAGEUS, sp. nov.

(Pl. X, fig. 2).

Mas, cinereo ardisiaceo; tectricibus alarum minoribus et majoribus nigris cinereo limbatis, mediis albo terminatis; remigibus caudaque atro-fuscis; speculo alari albo; abdomine albo, lateribus cinereis; subcaudalibus albis; rostro flavo.

Habitat. — Brésil.

Description. — D'un gris ardoise en dessus; petites et grandes couvertures des ailes noires bordées du même gris, quelques-unes des petites les plus rapprochées du dos terminées de blanc; couvertures moyennes largement terminées de blanc; miroir blanc; rémiges primaires et rectrices noirâtres lisérées extérieurement de cendré; les secondaires de même couleur bordées de gris ardoise; gorge d'un cendré varié de blanc; poitrine et flancs d'un gris ardoise un peu plus clair que le dos, la poitrine marquée de petites taches triangulaires noirâtres plus ou moins distinctes; milieu du ventre et du bas de la poitrine d'un blanc pur; sous-caudales d'un blanc un peu jaunâtre; dessous de la queue cendré, la tige des rectrices blanche; bec jaunâtre; pattes brunes, les ongles jaunâtres.

Longueur totale: 102 millim.; ailes, 62; queue, 39; tarses, 16.

L'individu décrit ci-dessus provient de la collection de feu le Vicomte B. Du Bus, ancien directeur du Musée de Bruxelles, acquise par l'Etat en 1876. L'étiquette ne portait pour toute indication que le mot « Brésil » (n° 9411 du Catalogue).

(1) De δρέπανον, faux; ῥύγχος, bec.

3. DREPANORHYNCHUS FALCIROSTRIS (Tem.) et D. SUPERCILIARIS (Pelz.).

Le premier est peu connu des auteurs, bien que le type soit au musée de Leyde et que d'autres spécimens existent au musée de Berlin. Celui de Bruxelles possède plusieurs sujets des deux sexes d'une espèce voisine, le *D. superciliaris*, également peu connue, dont je donne une figure du mâle adulte sur la planche ci-jointe (fig. 3). En comparant des femelles de ce dernier à la fig. du *Pyrrhula falcirostris* (Pl. col. III, pl. II, fig. 1), je fus porté à croire que l'Oiseau de Temminck pourrait bien être la femelle du *D. superciliaris*. Afin de m'assurer du fait, j'envoyai une femelle de ce dernier à Leyde en priant mon confrère, M. J. Büttikofer, de bien vouloir la comparer aux types du *P. falcirostris*.

En me renvoyant mon Oiseau, M. Büttikofer m'écrit ce qui suit : « Le résultat de ma comparaison est que votre Oiseau n'est pas identique avec nos types. Il est considérablement plus grand, le bec également, et les deux bandes claires présentes dans votre spécimen (femelle du *superciliaris*), manquent absolument dans nos deux Oiseaux. » M. Büttikofer fait également remarquer que la description de Temminck est exacte, mais que la couleur de l'Oiseau sur la planche est beaucoup trop verte ; « mon opinion est, dit-il, que nos *P. falcirostris*, dont les soi-disant mâle et femelle ne montrent aucune différence entre eux, appartiennent à une bonne espèce qui n'a rien à faire avec le *S. superciliaris*. Les mesures des deux espèces devant moi sont les suivantes :

» *P. falcirostris*, de Leyde : ailes, 58 ; queue, 43 ; tarses, 13 ; culmen, 11 millim.

» *S. superciliaris*, fem. de Brux. : ailes, 66 ; queue, 46 ; tarses, 17 ; culmen, 12 millim.

» La couleur des parties inférieures de votre individu est aussi différente, étant fortement ocrée, surtout à la gorge, à la poitrine, aux flancs et sous-caudales. »

Quant au *Sporophila Euleri* Cab., il se rapporte positivement au *D. superciliaris*, comme l'ont reconnu, dès 1885, le comte von Berlepsch et le Dr H. von Ihering.

4. CATAMENIA INORNATA VAR. ÆQUATORIALIS, VAR. NOV.

Supra fusco olivacea nigricante striata ; subtus cinereo ochracea ; gutture cinereo ; subcaudalibus castaneis.

Habitat. — Ecuador.

Cette variété diffère du type autant par sa taille que par sa coloration générale. J'ai sous les yeux dix sujets des deux formes et les caractères paraissent constants pour chacune d'elles.

La variété *aequatorialis* est beaucoup plus petite et ses teintes sont plus sombres : gorge et côtés du cou d'un gris foncé ; face presque noire ; bec d'un jaune rougeâtre, moins épais et plus pointu que chez le *C. inornata* (*rufirostris* Landb.) ; le reste comme chez ce dernier.

C. inornata. — Longueur totale : 135 millim. ; ailes, 69.

Var. aequatorialis. — Longueur totale : 107 millim. ; ailes, 59.

5. ORYZOBORUS TORRIDUS var. MAJOR, var. NOV.

O. torridi similis, sed multò major.

Le musée de Bruxelles possède les deux sexes d'une race mesurant vingt-deux millim. de plus que les sujets de la Guyane et de la Trinidad, mais dont l'origine est inconnue.

Longueur totale du mâle : 130 millim. ; ailes, 61.

GENRES LINARIA ET ACANTHIS.

Avant de passer à des Oiseaux d'une autre famille, je dois rectifier une erreur commise par M. Sharpe. Dans le tome XII du *Catalogue of the Birds in the British Museum*, mon savant confrère a adopté pour les Linottes et les Sizerins le terme générique de *Acanthis*. Or, Bechstein (*Ornith. Taschenb. Vög. Deutschl.*, p. 125) créa ce terme en 1803 pour les Chardonnerets (*Carduelis*), et il conserva aux Linottes celui de *Linaria*. Le terme d'*Acanthis* ne peut donc nullement s'appliquer aux Linottes.

Beaucoup d'ornithologistes ont rejeté la dénomination de *Linaria*, parce qu'elle est adoptée en botanique. Mais je ferai remarquer que Brisson (en 1760) et ses prédécesseurs désignèrent unanimement les Linottes sous le nom de *Linaria*, tandis que ce n'est qu'en 1789 que de Jussieu adopta le même terme pour le genre de plantes connues sous le nom de Linaires.

Il résulte de ceci que la dénomination générique de *Linaria* appartient à l'Ornithologie par droit d'ancienneté.

6. PLOCEUS DUBOISI Hartl.

M. Shelley et M. Sharpe ensuite, ont rapporté cet Oiseau à l'*H. melanocephalus* ; mais le type décrit par le Dr Hartlaub (*Bull. Mus.*

R. *Hist. nat. Belg.*, IV, p. 144, pl. IV, fig. 1), et qui appartient au Musée de Bruxelles, diffère sensiblement de ce dernier, qui est propre à l'Afrique occidentale. Le *P. Duboisi* se distingue par un collier plus large et d'un jaune plus pur et par le croupion et les sus-caudales du même *jaune vif* que les parties inférieures. Chez l'*Hyphantornis melanocephalus*, le croupion et les sus-caudales sont de la couleur jaune-olive du dos, légèrement plus jaune au croupion, sans être franchement jaune.

Je considère cette forme comme une bonne variété de l'*H. melanocephalus*, propre à l'Afrique orientale, région du lac Tanganyka.

7. NEMOSIA FUSCICAPILLA, sp. nov.

Nemosiæ ruficapillæ similis sed minor ; capite fusco, gula palidior.
Habitat. — Brésil.

Description. — Tête d'un brun assez clair, la gorge plus pâle ; une tache d'un jaune vif sur les côtés du cou ; nuque, dos et sus-caudales d'un vert olivâtre ; bas du dos, croupion et poitrine d'un jaune orange vif ; couvertures des ailes de la couleur du dos ; rémiges et rectrices brunes bordées de vert olivâtre ; milieu de l'abdomen d'un jaune pâle ; flancs cendrés ; sous-caudales d'un jaune vif.

Longueur totale : 105 millim. ; ailes, 64 ; queue, 46 ; tarses, 17.

Cet Oiseau ressemble donc au *N. ruficapilla* de Vieillot, dont il se distingue facilement par sa taille plus petite et sa tête brune ; chez le *N. ruficapilla* la tête est d'un roux marron vif.

Le type du *N. fuscicapilla* appartient au Musée de Bruxelles (n° 580 du Cat.) et provient du Brésil.

8. GRACULA SINENSIS (Swinh.)

Ibis, 1870, p. 353. — David et Oust., *Ois. Chine*, p. 365.

M. Sharpe dit qu'il est très douteux que cette espèce soit distincte du *G. intermedia* Hay (*Cat. B. Br. Mus.*, XIII, p. 105). Lors de mon dernier voyage à Londres, j'ai examiné les Mainates du Musée britannique et je n'y ai pas trouvé représenté le *G. sinensis* qui, pour moi, est une espèce parfaitement distincte.

Voici les caractères qui le distinguent de son congénère le *G. intermedia* : le *G. sinensis* est beaucoup plus petit, quoique son bec ait la même longueur que celui de ce dernier, mais beaucoup plus grêle et plus pointu ; la caroncule est bien développée et dépasse

l'occiput de sept millim., elle remonte ensuite de chaque côté de la tête jusqu'à la hauteur de l'œil, où elle offre supérieurement un bord libre festonné, ce qui n'existe pas chez l'*intermedia*. Quant au plumage, il est d'un noir plus vert et moins pourpré.

Les deux spécimens du musée de Bruxelles ont vécu assez longtemps en volière chez un de mes amis, où j'ai pu les observer très souvent. J'ai ainsi constaté que les caroncules et les autres parties nues de la tête, ainsi que le bec et les pattes étaient d'un beau jaune. Chez le *G. intermedia*, au contraire, les caroncules sont d'un rouge carmin et le bec d'un rouge corail, jaune à la pointe.

Voici les dimensions du *G. sinensis*, prises sur un sujet encore en chair : longueur totale, 23 centim. ; ailes, 14 ; queue, 8 ; bec, 32 millim. ; tarses, 30, et doigt médian, 22 millim.

Quant au *Gracula hainanus* (Swinh.) il représente tout au plus une variété ou race du *G. sinensis*.

9. TINAMUS BLASIUSI Bp. et TINAMUS PERUVIANUS Bp.

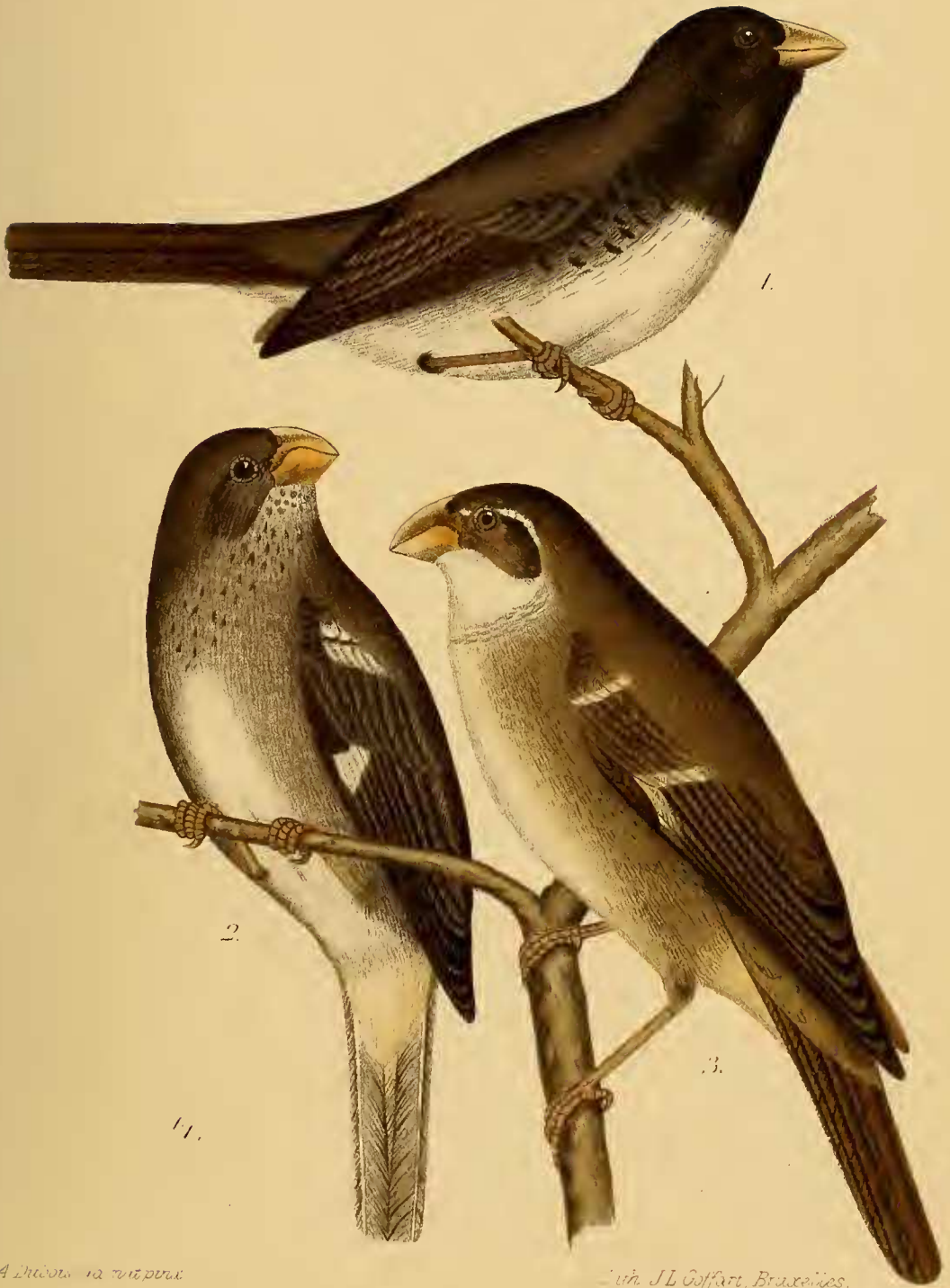
Comptes-rendus de l'Ac. des sc. Paris, XLIII, p. 573, 1856.

Ces deux espèces décrites comme nouvelles par le prince Ch.-L. Bonaparte sur des sujets du Musée de Bruxelles, ont été complètement perdues de vue par les auteurs récents. En étudiant les Tinamous de notre musée, j'ai retrouvé les types de Bonaparte, ce qui me permet de fournir quelques renseignements à leur égard.

Le *Tinamus Blasiusi* Bp. se rapporte, selon moi, au *T. Kleei* Tsch. (*Wieg. Arch.*, 1843, p. 387 et *Faun. peru.* p. 284, pl. XXXII) ; ce n'est donc qu'un synonyme de ce dernier.

Quant au *T. peruvianus* Bp., c'est une bonne espèce bien distincte, mais qui a été décrite plus récemment par MM. P. L. Sclater et O. Salvin sous le nom de *T. ruficeps* (*Nomencl. av. Neotrop.*, pp. 152 et 162).

Les deux sujets du Musée de Bruxelles ont été rapportés du Pérou par feu le baron Popelaire de Terloo ; il est à remarquer que Taczanowski signale également cette espèce dans son *Ornithologie du Pérou* (III, p. 292), mais sous le nom de *T. ruficeps* ; cette dernière dénomination doit donc être remplacée par celle de *T. peruvianus*, qui est plus ancienne.



A. Duclos sculpit

Delin. J. L. Goffart, Bruxelles.

1. *Spermophila ardesiacea*
 2. *Drepanorhynchus schistaceus*. — 3. *D. superciliosus*.